

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 62 (1974)

Heft: 6

Artikel: L'étiquette informative pour les chaussures

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-273756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

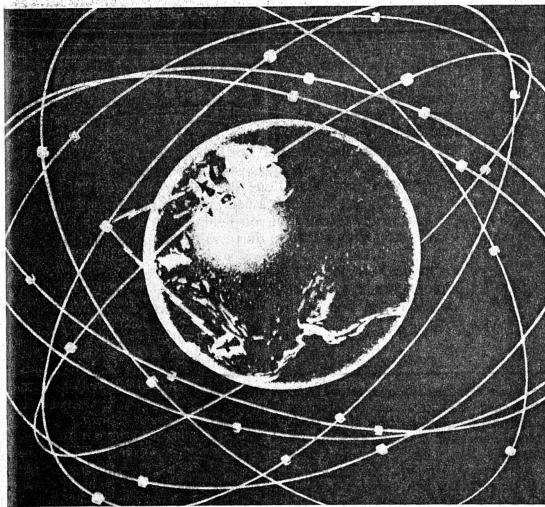
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page de l'acheteuse

Le coin de la publicité... ridicule



Dans leur ronde autour de la Terre, les planètes, tels ces satellites artificiels, influencent la Terre.

LA MODE DES « MAL CHAUSSÉES » GARE AUX MALFORMATIONS !

Il faut souffrir pour être belle. C'est ce que je me disais les soirs où je sortais en escarpins vernis — noirs — étroits, à talons hauts. J'y casais plutôt mal que bien du gros pieds courts habitués aux sandales de l'enfance. Quel supplice ! Mais, avouez-le, combien de fois, à peine de retour chez vous, vous êtes-vous déchaussée — avant d'enlever votre manteau — avec des grimaces de douleur et de soulagement. Eh bien, sachez-le, et ce n'est pas moi qui vous le dit mais les docteurs Goreux et Dubois, respectivement médecin et chirurgien spécialisés en podologie à Paris, la mode transforme l'anatomie du pied. Elle est responsable de bien des maladies du pied. Ces spécialistes se sont expliqués lors d'une réunion organisée par l'Union nationale pour l'avenir de la médecine.

Jusqu'au 1er Empire, il n'y avait ni pied droit, ni pied gauche, le pied modelait la chaussure, comme c'est encore le cas pour les sandales de toile qui sont portées en été. Depuis 1800, les choses ont bien changé et les chaussures aussi, en particulier celles que portent les femmes. Le souci d'élegance a créé une mode tout à fait antiphysique.

La chaussure à talon fait glisser le pied et les orteils vers l'avant et, si elle est pointue, ne leur laisse aucune aisance suffisante ; ils sont alors recroquevillés. Plus le talon est haut (5 cm et plus) et pointu, plus les inconvenients s'accentuent. Ceci déter-

mine des déformations multiples et des maladies du pied.

Mal chaussée, vous voilà susceptible d'avoir le gros orteil orienté défectueusement vers l'extérieur : c'est l'hallux valgus ou, vulgairement, Poignon. Les orteils, poussés en avant par un talon trop haut, se déforment aussi.

Conséquences

Quelles sont les conséquences de ces déformations : tout d'abord, la difficulté de se chausser. Ensuite, il est fréquent que des inflammations se produisent sur certaines zones, notamment sur les hallux valgus ; de multiples cors apparaissent. Lorsque, autour de la cinquantaine et même parfois bien avant, la marche devient insupportable, il faut recourir aux soins médicaux, voire chirurgicaux.

De nos jours heureusement, les chaussures pointues et étroites sont reléguées au fond des armoires, après avoir provoqué les dégâts que l'on peut imaginer. Que vaut donc la mode actuelle que le Dr Goreux surnomme chaussures-échasses : « Elles ont des semelles et des talons énormes et disproportionnés auxquels on ne peut trouver que des défauts. »

Elles sont rigides, les semelles ne plient pas, donc le pied s'enraidit. Du fait de cette rigidité elles sont instables, provoquent des chutes : les entorses et les fractures se sont multipliées ces derniers mois. »

Accidents mortels

Le Dr Goreux ajoute : « Beaucoup de femmes qui utilisent de tels engins, conduisent leurs voitures ainsi chaussées. Le pied n'ayant aucune souplesse est parfaitement maladroit. Des conductrices ainsi équipées ont déjà causé des accidents mortels. Nous ne saurons donc trop attirer l'attention de celles qui ont souci de leur élégance sur les dangers de telles chaussures. (Il faut par exemple prévoir une paire de chaussures souples dans la voiture). »

FEMMES SUISSES

paraisant une fois par mois
Organe officiel des informations de
l'Alliance de sociétés féminines suisses

Présidente du Comité de journal
Jacqueline Berenstein-Wavre

Rédactrice responsable

Martine Chenou
23, Coulouvrerière
1204 Genève
Tél. (022) 21 10 53

Administration

Rose Donnet
23, route de Prévessin
1217 Meyrin
CCP 12-117 91
Tél. (022) 41 22 74

Publicité

Annonces-suisses SA
1, rue du Vieux-Billard
1205 Genève

Abonnement

1 an : Fr. 15.—
Suisse Fr. 17.—
étranger Fr. 20.—
de soutien

Impression
Ets Ed. Chérix et Filanosa SA,
Nyon

Le pilote permanent de votre ascension

Peut-on encore parler de publicité ridicule ? Ne s'agit-il pas déjà d'une réclame dangereuse, insidieuse, voire malhonnête ? Jugez-en plutôt :

Vous recevez chez vous une petite lettre d'un M. Luc d'Ozanne, d'une maison située à Vaduz (Liechtenstein)... Il vous envoie « à titre gracieux d'auteur » (sic) son dernier ouvrage sur « L'influence secrète des ondes invisibles du cosmos sur l'orientation de votre vie ».

Dès les premières pages, on nous parle d'une découverte qui vient bien sûr — d'Extrême-Orient. Mais — voilà qui est habile — on nous rassure tout de suite : les secrets des initiés d'Extrême-Orient ont été pénétrés par la science : « La magie s'est dissipée, la science a repris sa place ». Toujours sans citer la découverte en question, l'auteur ensuite appelle à la rescouasse divers savants et quelques grandes vérités : ainsi, la tension provoquée par la vie d'aujourd'hui, l'ampleur des affections mentales dont souffre l'être humain, le rejet manifesté par la société à l'égard des handicapés mentaux. Notre faiblesse psychique ainsi démontré, l'auteur passe à la science et cite pèle-mêle Teihard de Chardin, le Dr-Albert Le Prince, Niels Bohr, Aristote, Byron, etc. qui tous ont insisté sur l'importance du

système nerveux, des radiations, des électrons.

Tout cela pour en venir, vous l'avez compris, à « cette minuscule merveille qui » émet un faisceau de vibrations dont les unes, électriques, agissent sur le métabolisme général selon le processus bien connu (1) et dont les autres, électromagnétiques, étonnantes pour être en harmonie avec celles émises par le cerveau, exercent sur l'ensemble des cellules un rôle actif qui a pour conséquence d'accélérer leur fonctionnement (...).

Vous voilà donc en présence d'un appareil « scientifique », à ne pas confondre avec « ces publicités tapageuses qui proposent au public des objets divers qualifiés porte-bonheur, porte-chance, sous forme de talismans, bijoux dits scientifiques, croix de ceci ou de cela et autres appellations similaires, prétendument dotés de propriétés qui résulteraient de recherches scientifiques poussées. Ces objets auraient le pouvoir magique, toujours selon la publicité, d'apporter à leurs possesseurs la réussite, la fortune, la santé, l'amour, bref de combler les vœux les plus miraculeux ».

M. Luc d'Ozanne ajoute : « Il convient de n'accepter qu'avec circonspection de telles exagérations. Il doit être dit qu'il n'existe qu'un moyen vrai-

ment scientifique et un seul d'orienter un être humain vers la plénitude (...) » (1).

Que nous promet ce M. d'Ozanne : « Par votre vitalité mentale retrouvée, par votre magnétisme personnel renforcé, vous triompherez de tous les obstacles. Tenez à portée le PILOTE PERMANENT DE VOTRE ASCENSION, DE VOTRE SUPERIORITE : POUR VOS AFFAIRES - PROFESSION - SANTÉ - LOISIRS - AMOUR - SPORTS - ARGENT - CEST LA CLÉ DE LA REUSSITE ET DU SUCCÈS ».

Allez distiller le bon grain de l'or et sauter dans la merveille de M. d'Ozanne, la subtile différence qui la distingue des colliers et autres amulettes...

Et puis, attention, écoutez. Voici pour nous :

« Mesdames, Messemoiselles ! Avec le port d'Irradiex,
VOTRE CHARME,
VOTRE VOUPVOIR DE SEDUCTION seront redoutables. »

Suivent une série de lettres de félicitations dont les signatures — une malchance, vraiment — sont illisibles...

Un détail encore : la merveille de M. d'Ozanne coûte la bagatelle de... 270 francs. Le prix de la science, sûrement... M. C.

Le cuir est le matériel idéal parce qu'il est souple et qu'il respire ; mais son prix...

La semelle doit être souple pour permettre le déroulement du pied — ce n'est pas le cas de la semelle compensée. Elle doit en revanche être résistante latéralement. La chaussure devrait être largement arrondie du bout, et non pas effilée.

Pour le talon, plus il est large, plus le pied est stable. Le pied plat bénéficie d'un talon plus haut que la normale, car il permet de repartir les pressions sur l'avant du pied et le talon. Par contre, un pied creux ne pourra qu'être aggravé : la pression s'exercera plus encore sur un avant-pied déjà surchargé : il faut que le talon ne dépasse pas 2 cm.

Les conséquences de l'utilisation de mauvaises chaussures sont telles sur le plan de l'individu et de la collectivité (arrêts de travail prolongés, impotences, etc.) que les spécialistes souhaitent que s'établisse, au plus vite, une collaboration entre médecins et fabricants. Elle devrait permettre de créer des chaussures à la fois élégantes et sans danger.

M. C.

Comment choisir ses chaussures

Elles doivent s'adapter au pied, qui est asymétrique, les premiers et seconds orteils étant plus longs.

Il faudrait diversifier les tailles, non seulement en fonction de la longueur du pied, mais trois largeurs par pointure seraient nécessaires.

Il faut savoir que le pied évolue tout au long de la vie. Il faut donc toujours y prendre garde.

KYBOURG
ÉCOLE DE COMMERCE
GENÈVE - Tour-de-Peilz - Tel. 23 10 38
Directeur : KYBOURG
Officier de l'Ordre des palmes académiques
Membre de l'Association génévoise des écoles privées
AGEP
Préparation aux fonctions de :
SECRÉTAIRE DE DIRECTION
SECRÉTAIRE STENODACTYLOGRAPHIE
SECRÉTAIRE-COUPABLE
SECRÉTAIRE DE BANQUE
AIDE DE BUREAU
DACTYLOGRAPHIE
ANGLAIS : préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce
Sténo et dactylo : préparation aux concours officiels de Suisse romande.

Lisez Femmes suisses !

Chuard & Francoz

Décoration Réparation meubles anciens
Rue du Rhône 110
GENÈVE
Tél. 24 93 35

Lydia Daïnow
GENÈVE
INSTITUT DE BEAUTÉ
Des soins de beauté individualisés avec les produits
LYDIA DAÏNOW
17, r. Pierre-Fatio Tél. 35 30 31

L'étiquette informative pour les chaussures

Des preuves

Depuis l'introduction de l'étiquette informative pour les chaussures la Fédération suisse des consommateurs n'enregistre que des réactions positives. On le comprend aisément : le cuir est cher, les imitations faciles. Si faciles qu'même des personnes du métier restent quelquefois perplexes quand il faut distinguer entre cuir artificiel et cuir véritable. Cette difficulté a fait naître une très grande insécurité chez les consommateurs. Le personnel de vente lui-même n'est souvent pas apte à donner un avis sûr. Cette situation a complètement changé depuis l'introduction de l'étiquette informative par les fabricants suisses de chaussures. L'étiquette collée ou fixée au soulier droit de la paire précise exactement quelles parties de la chaussure sont confectionnées en cuir véritable.

Cinq millions de paires déjà étiquetées

Voici 9 mois que les souliers de fabrication suisse sont munis de l'étiquette informative. Il est intéressant de constater quelles de ces étiquettes sont les plus utilisées.

La tige tout d'abord figure sur plus de 90 pour cent d'entre elles. L'étiquette pour chaussures dont la tige seule est en cuir et, se révèle la plus fréquente de toutes les variétés, 1,8 millions en ont été utilisées. Viennent ensuite les étiquettes (1,2 millions) qui mentionnent la tige, la doublure et la première semelle. En troisième place la combinaison tige et doublure (env. 800 000 paires). Enfin en quatrième place le « tout cuir » qui atteint quand même le chiffre de 500 000 paires. Les autres variantes sont de moindre importance.

La Suisse à l'avant-garde

La plupart des pays européens déclarent le cuir pour la tige et la semelle seulement. Les organisations de consommateurs et les producteurs suisses ont d'emblée considéré que toute la tige et la semelle, la doublure et la première semelle sont importantes pour le confort du pied. Ils ont donc conçu l'étiquette en conséquence. On peut donc constater, ce qui est rare, que la déclaration suisse pour le cuir offre une information plus poussée que la fabrication étrangère. D'une part on cherche à l'introduire aussi pour la marchandise importée et d'autre part à étendre la déclaration aux matières artificielles.

Fédération suisse des consommateurs.